



LES NOUVEAUX CONTES D'ANDERSEN

NOTRE **"CHOC"** DE L'ANNÉE 2008 ENFIN SUR SCÈNE. UNE GRANDE "SUITE" SIGNÉE DU CONTREBASSISTE AVEC UN SAXOPHONISTE CULTE.

Texte : PASCAL ANQUETIL

Photo : MEPHISTO/DALLE

À ÉCOUTER : "Live at Belleville" (ECM/Universal).

EN CONCERT : En trio (Tommy Smith/Paolo Vinaccia) le 20 juillet à Paris aux Arènes de Montmartre, le 24 juillet à Arendal (Norvège), le 25 juillet à San Sebastian (Espagne). Le 4 juillet à Kongsberg (Norvège), trio invite Carsten Dahl. Voir aussi Markus Stockhausen.

"Programmateurs français, encore un effort. Réveillez-vous ! N'oubliez pas le nouveau trio d'Arild Andersen dans la prochaine édition de votre festival. Vous me remercirez." Ainsi concluons-nous en novembre 2008 notre chronique "Choc" du dernier album du contrebassiste norvégien. Jean-François Foucault a entendu l'appel et décidé d'ouvrir en exclusivité Les Arènes du jazz, festival niché au pied du Sacré-Coeur, avec ce nouveau triumvirat du jazz européen.

Ce n'est pas la première fois qu'Arild Andersen, né en 1945, expérimente le triangle magique sans piano, la formule canonique saxophone, contrebasse et batterie. Il l'avait déjà explorée avec succès en 1972 en compagnie de Jan Garbarek et Edward Vasala ("Triptycon" chez ECM) avant de

poursuivre l'aventure aux États-Unis avec Sam Rivers et Barry Altschul ("Hues" chez Impulse). Mais aujourd'hui, avec son nouveau trio composé de l'Écossais Tommy Smith et de l'Italien Paolo Vinaccia qui réside en Norvège depuis 1979, il frappe un grand coup et met la barre très haut. Depuis des décennies, ce père fondateur du jazz scandinave n'a cessé de mettre sur pied des formations qui accueilleraient des musiciens de toutes nationalités, tout en apprenant à muscler son jeu puissant et généreux au contact des géants du jazz (Johnny Griffin, Don Cherry,

Phil Woods, Hampton Hawes, etc.). Mais là, en choisissant Tommy Smith et Paolo Vinaccia, le juvénile viking des élégances fondamentales a trouvé un vrai breelan d'as pour signer son dix-huitième album pour ECM.

On ne le remerciera jamais assez d'avoir remis en pleine lumière le trop mésestimé Tommy Smith qui avait connu, il y a près de vingt ans, une gloire éphémère en signant deux albums chez Blue Note. Par sa virtuosité lyrique, son énergie flamboyante, sa fougue expressive, sa sonorité tantôt lustrée tantôt tranchante, l'élégant Écossais s'affirme enfin comme "la" révélation du trio en nous offrant une magistrale leçon de ténor, dans tous ses registres.

Il faut dire que, dans ses envolées, le saxophoniste est magnifiquement soutenu par le *drive* subtil distillé par Paolo Vinaccia, tout en couleurs bien frappées et cillements de cymbales. Quant à Andersen, il utilise en direct avec beaucoup de justesse et de goût plusieurs effets électroniques sur sa contrebasse bien boisée (*loops, octaver*) pour mieux auréoler de mystère toute sa musique.

Enregistrée "live" au Belleville Club d'Oslo, la pièce maîtresse du trio s'intitule *Independency*. Elle s'offre comme une suite haletante, pleine de surprises et de rebondissements, composée en quatre mouvements par le contrebassiste pour célébrer le centième anniversaire de la libération de son pays. C'est en effet en 1905 que la Norvège choisit de rompre son union forcée avec la Suède pour devenir le seul pays à élire démocratiquement son souverain, le roi Haakon VII. Heureux Parisiens qui auront les premiers en France la chance de vivre en direct les joies de... l'indépendance ! ●